

André Frénaud, un regard poétique entre la peinture et la nature



*“Parfois pourtant, échappée à l’abîme,
pour le déjouer ou pour le jouer
la beauté se trouvait là tout à coup
à la lisière des collines sur un chemin dans l’herbe,
la lumière comme jamais vue.*

Pour nous rafraîchir, la lustrale lumière.

Pour nous faire supporter en attendant.

O merveille, ô rémission éteinte.”

André Frénaud,

poème extrait de L’Étape dans la clairière



*“Semailles et blessures, ornières et sillons,
les raies de la lumière ou les rides des morts
sur l’homme et sur le sol,
mêmes traces de l’affrontement multiple,
va-et-vient de l’agonique primordial.”*

André Frénaud, “L’agonique primordial”



Photographies de Marie Alloy, tous droits réservés.